

— NAISSANCES —

● Le 8 septembre 1998, à Rilleux (Rhône), de *Julien*, fils de Stéphane et Anne **Bozon**, petit-fils de André et Mireille **Bozon**, et arrière-petit-fils de Lucienne (†) et Edouard (†) **Bozon** (Valmaure).

● Le 24 septembre 1998, à Grenoble de *Julien* et *Clémence Tamigi*, enfants de Henri et Cécile **Tamigi**, petits-enfants de Richard et Marie **Maldera**, et arrière-petits-enfants de M^{me} Clémence **Martin-Culet** (Le Prin - Les Roches).

● Le 7 octobre 98, à Saint-Jean-de-Maurienne de *Dorian*, fils de Thierry **Frasse-Sombet** et Sylvie **Vial**, et petit-fils de M^{me} Pierrette **Frasse-Sombet** (Planchamp).

● Le 6 décembre 1998, à Decize, de *Gaétan*, fils de Thom et Murielle **Loek**, et petit-fils de Michel **Poënsin-Caillat** et Arlette **Favre-Mot** (Lachenal).

● Le 11 décembre 98, à Brest, de *Soline*, fille de Roland **Cuinat-Guerraz** et d'Anne **Morvan** et arrière-petite-fille de Jean-Baptiste **Cuinat-Guerraz** (†) (Châtelet).

● Le 11 décembre 1998, à Grenoble, de *Valentin*, fils de Sandrine **Lajon** et Christian **Petit**, et arrière-petit-fils de M^{me} Juliette **Quézel-Castraz** née **Girard** (Premier-Villard).

● Le 10 janvier 1999, à Ecully, de *Constance*, fille de Roland et Dominique **Gonzalez**, et arrière-petite-fille de M^{me} Jean **Gauthier** née Renée **Davoli** (Martinan).

● Le 17 janvier 1999 à Annecy, de *Baptiste*, fils de Rémi **Tognet-Bruchet** et Stéphanie née **Chamberod**. Baptiste est le petit-fils de Aimé **Tognet-Bruchet** et Hortense née **Quézel-Mouchet** (le Frêne), et de Jean-Michel **Chamberod** employé SNCF à La Chambre.

● Le 30 janvier 1999, à Avignon, de *Thom*, fils de Jean-Denis **Dubot** et Cathy **Tramier**, et petit-fils de Robert et Laure **Tramier** (Lachal).

● Le 23 février 1999, à Nîmes, de *Mathieu*, fils de Laurent et Sandrine **Bellot-Mauroz**, et petit-fils de M. René **Bellot-Mauroz** (Valmaure).

— DÉCÈS —

● De M. Roger **Routin** (Mollard), le 13 décembre 1998 à Lyon (52 ans).

● De M^{me} Hélène **Martin-Garin** née **Rostaing-Tayard** (Châtelet), le 23 décembre 1998 à Saint-Jean (76 ans) [M^{me} Martin-Garin était la mère de notre collaboratrice Jeannine Martin-Garin. La rédaction du *Petit Villarin* lui adresse ses sincères condoléances] (*lire ci-contre*).

● De M. Camille **Martin-Cocher**, le 25 décembre 1998 à Rumilly (71 ans).

● Du père Benjamin **Jorcin**, le 2 février 1999 à Saint-Jean (88 ans) (*lire ci-contre*).

● De l'abbé Alfred **Ponce**, ancien curé de Saint-Alban-des-Villards, le 2 février 1999 à Saint-Jean (90 ans).

● De M. Louis **Rostaing-Troux** (Les Roches), le 22 février 1999 à Béziers (71 ans).

● De M^{me} Paulette **Quézel-Marche** (Les Moulins), le 9 mars 1999 à Montpellier (80 ans).

● De M^{me} Marinette **Garbolino** née **Quézel-Guerraz** (Le Rivaud), le 20 mars 1999 à Saint-Jean (92 ans).⁴

DISPARITIONS

Hélène Martin-Garin un repère du Châtelet

Quand nous repasserons le virage de Treillan, son éternel sourire, sa silhouette et sa brouette nous manqueront, car comme les trembles de La Perrière elle était notre repère lorsqu'on revenait au village. L'a-t-elle poussée sa vie durant cette brouette. Toute une vie de simplicité et de travail, dans son village, passant, en se mariant, du petit Jian à la maison d'Alphonse. Alphonse, le temps de nous donner Jeannine, notre institutrice actuelle, et déjà pour lui le temps était venu où son courage lui dictait de ne pas capituler devant la maladie.

Alors Hélène continua seule, fidèle à sa manière d'être. Le temps semblait glisser autour d'elle, sans que cela ne la concerne, menant sa vie de travail sans jamais se départir de sa bonne humeur. Paysanne elle était, paysanne elle demeura. Elle fut probablement la dernière de notre commune à maintenir la façon de vivre d'autrefois, à l'écurie l'hiver près des bêtes, et l'été dans les champs avec pioches ou râteaux. C'était un temps magique où les humains cohabitaient avec les animaux, dans une douce moiteur d'où s'exhalaient des parfums à jamais disparus. Notre mémoire et nos narines captent encore parfois, comme dans un rêve, ces effluves et ces moments uniques des veillées près de la crèche où nous nous reposons après une longue journée harassante passée aux champs. Que de souvenirs enfouis au fond de notre cœur sont nés en ces lieux ! Je sais bien que certains souriaient en passant devant sa maison où les poules étaient reines. C'étaient d'ailleurs souvent les mêmes qui venaient chercher les bons œufs nature... Avant de s'en régaler ils devaient faire le grand écart pour éviter les fientes, et se pincer le nez contre des odeurs d'autrefois. On veut le plus mais pas le moins. Impossible combat entre ce que l'on cherche parfois à refouler, et l'impérieuse nécessité d'avoir des racines qui nous poussent alors, quand tout est perdu, à exposer grimoires et souvenirs dans des musées afin qu'ils témoignent pour les générations futures de ce que fut notre passé. Hélène, jusqu'au bout, fut la mémoire vivante de ce passé et de notre jeunesse, de cette fabuleuse enfance — heureuse — que nous avons vécu dans nos villages. Elle en était l'un des derniers dépositaires.

G. Pautasso

Le père Jorcin un prêtre actif

Le père Benjamin Jorcin est décédé le 31 janvier 1999 à Saint-Jean-de-Maurienne à l'âge de 88 ans. Né le 29 janvier 1911, d'une famille rurale nombreuse de Lanslebourg, il fait ses études au collège de Saint-Jean, puis au grand séminaire d'Annecy. Il est ordonné prêtre à la cathédrale de Saint-Jean le 15 janvier 1935. Sa famille est un berceau de vocation : son frère Cosme, doyen des prêtres de Maurienne, est récemment décédé, le 16 août 1998 ; un de ses oncles, sera évêque de Digne ; enfin le père Jorcin était aussi apparenté à Mgr Fodéré ancien évêque de Saint-Jean.

Le père Jorcin est ensuite nommé vicaire à Saint-Michel-de-Maurienne, puis le 23 avril 1936 curé de Sollières-Sardières, où il restera 20 ans. Pendant la guerre, il n'hésitera pas à porter secours aux combattants de Mont Froid.

Le 27 décembre 1955, il est curé de Saint-Rémy-de-Maurienne, où il exercera son ministère durant 32 ans. En 1974, à la suite du décès accidentel en montagne du père Clément Gros, il dessert les paroisses de Saint-Colomban et de Saint-Alban. En janvier 1981, l'église de Saint-Colomban est endommagée par une avalanche. Le père Jorcin se démène alors sans compter pour la restaurer unissant ses efforts à ceux des élus. En 1982, il est victime d'un très grave accident de la route qui coûte la vie à son aide aux prêtres, M^{me} Finaz. Après un intérim du père Allamand, qui reviendra en 1989, le père Jorcin reprend ses activités.

Le 15 août 1985, ses noces sacerdotales sont célébrées dans l'église de Saint-Colomban. Après une dernière messe à Saint-Colomban, le 25 septembre 1988 (*Le Petit Villarin*, numéro 66, décembre 1988) il se retire à la maison diocésaine de Saint-Jean.

Il restera comme un homme de cœur, rigoureux dans l'exercice de son ministère, voire rigoriste, parlant sans ambages, mais actif et dévoué, disponible.

[Sources : *La Vie nouvelle*, n° 822, 5 février 1999]